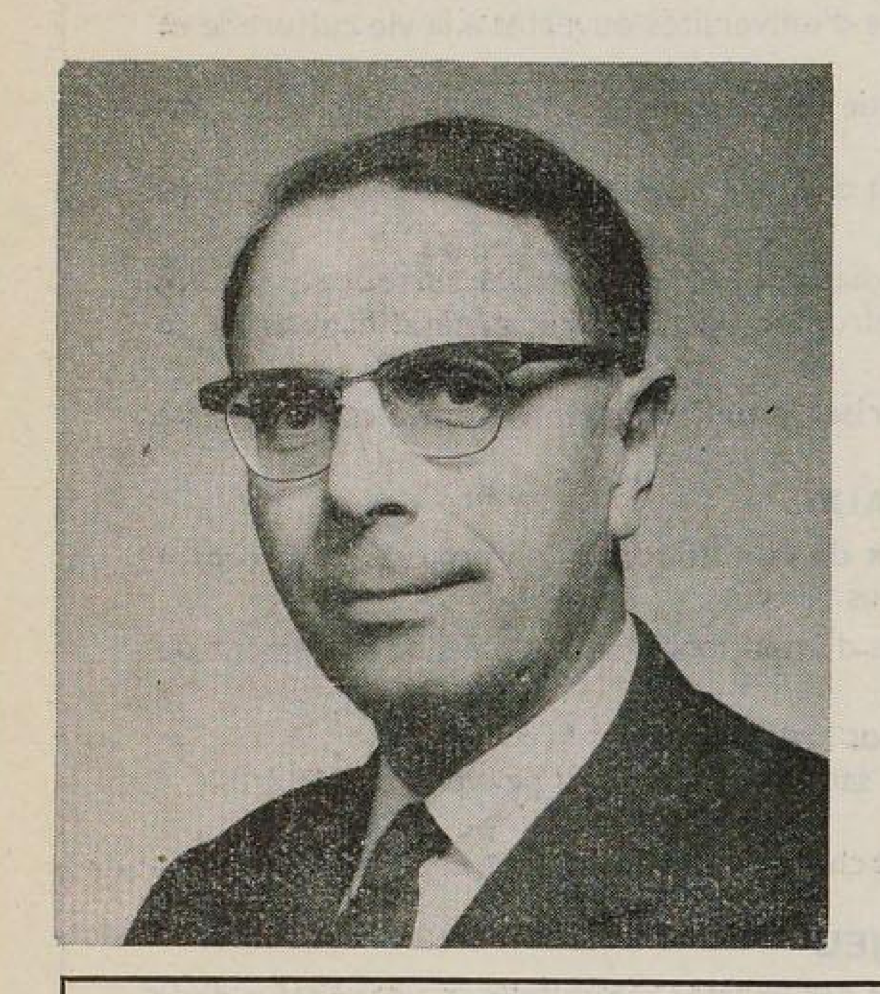
Pour la défense de la République

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

Élections législatives du 23 juin 1968

1re Circonscription — POITIERS

Pierre VERTADIER



Né en 1912 à Poitiers, où son père était dentiste rue Victor-Hugo.

Docteur en Pharmacie, ancien chargé de cours à l'École de Médecine et de Pharmacie.

Secrétaire Général Adjoint de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France, Président du Syndicat des Pharmaciens de la Vienne.

Pendant de longues années, administrateur de la Sécurité Sociale et de l'U.R.S.S.A.F., Président de la Commission des Hospices.

Maire de Poitiers depuis mars 1965, Président du District Urbain de Poitiers depuis octobre 1965, Administrateur de la Caisse Nationale d'Aide à l'Équipement des Collectivités Locales.

Pierre VERTADIER est marié, père de trois enfants et grand-père de trois petits-enfants.

Député sortant.

MES CHÈRES CONCITOYENNES, MES CHERS CONCITOYENS,

De graves événements viennent de secouer et de déchirer la France.

Dans notre pays si attaché à la liberté, à l'ordre et à la paix, on a vu s'avancer derrière des drapeaux rouges et des drapeaux noirs, le spectre de l'anarchie et le visage haineux de la violence.

Après ces journées dramatiques, il importe que chaque citoyen fasse son **examen de conscience** et dise, clairement et dans le calme, l'avenir qu'il souhaite.

C'est là le sens profond de ces élections

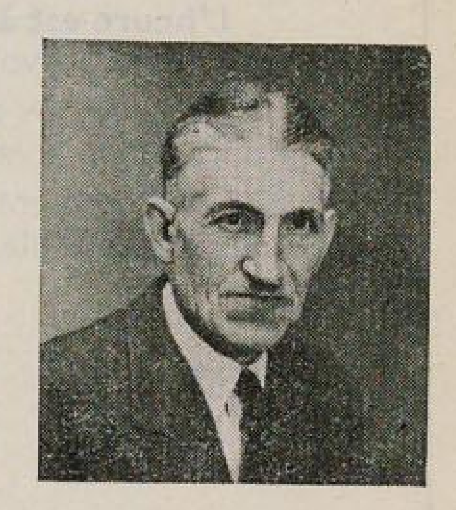
DANS LA LÉGALITÉ RÉPUBLICAINE.

Pour ma part, j'ai toujours respecté l'opinion d'autrui et je ne crains pas, je l'ai prouvé, le débat loyal et démocratique.

D'ailleurs, pendant tout le temps que j'ai été votre représentant au Parlement, j'ai montré, par mes interventions et mes propositions, **ma volonté de dialogue** au sein de la majorité, même quand il a fallu pour cela m'opposer au gouvernement.

Aujourd'hui

L'HEURE EST GRAVE.



Remplaçant éventuel :

Roger BERTHOLLEAU

Agriculteur-Viticulteur
Ancien combattant 14-18
Officier du Mérite Agricole
Président de la Cave Viticole de la Vienne

Dans la révolte des jeunes et dans le mouvement revendicatif des travailleurs apparaît, au delà des conflits propres à toute vie en société, la **nécessité de réformes profondes.**

Les Français voudraient aller plus vite et plus loin dans la conquête du progrès et de la justice sociale. Cela est naturel.

Non seulement les étudiants, avec leurs professeurs, veulent une Université moderne, et les travailleurs une participation plus réelle aux fruits de leur travail, mais dans tous les milieux on ressent le **besoin d'un bond en avant.**

Paysans, commerçants, médecins, architectes, artistes, fonctionnaires et bien d'autres ont exprimé, le plus souvent sans violence anarchique, mais fermement, le sentiment que la société devait changer dans ses structures comme dans son esprit.

IL FAUT DES RÉFORMES

Ce que seront ces réformes, nul ne saurait en exposer les détails, puisqu'elles doivent naître d'un **débat démocratique,** à la fois sur le plan parlementaire et dans le pays tout entier. Toute promesse électorale serait pure démagogie.

On peut néanmoins en tracer les principes, dans le sens proposé par le Général de Gaulle :

Pour les **travailleurs :** participation à la gestion et aux résultats des entreprises, une meilleure information et la reconnaissance de leurs droits.

Pour les **agriculteurs :** adaptation à l'économie moderne grâce à une mutation soutenue par la solidarité nationale et internationale.

Pour les **étudiants et les enseignants :** autonomie et cogestion dans le cadre d'universités ouvertes à la vie culturelle et économique des régions.

Pour les **chefs d'entreprises :** modernisation et équipement par une politique monétaire sage et un investissement courageux.

Pour **tous les citoyens,** enfin, participation à la vie des communautés dans un dialogue permanent avec les responsables à tous les niveaux.

J'ajouterai, l'expérience de la gestion municipale m'y autorisant, que ce dialogue doit commencer surtout dans la **vie de la commune,** car c'est là que chacun peut exprimer ses besoins, les confronter avec l'intérêt général et exercer ce droit de discuter et de contrôler qui est l'essence même de la démocratie.

On voudra bien reconnaître qu'à Poitiers, j'ai beaucoup fait pour favoriser **la participation** de mes concitoyens à l'expansion de leur ville et de leur région.

DANS LA LIBERTÉ ET LA PAIX

Vous aurez à vous prononcer demain. Vous avez devant vous **un choix de candidats,** qu'on pourrait avec regret qualifier de bien traditionnel, compte tenu des heures exceptionnelles que nous vivons.

Fidèle à ma règle de conduite, je ne ferai pas à mes adversaires de procès d'intention. Je vous demande seulement de bien réfléchir à ceci :

— c'est votre avenir qui est en jeu, celui de vos familles, de vos métiers, de vos institutions,
— vous pouvez confier cet avenir à des révolutionnaires qui veulent détruire sans savoir ce qu'ils peuvent construire,
— vous pouvez le confier au parti communiste, si c'est là votre idéal,
— vous pouvez le confier à une gauche ou à un « centre » qui, depuis qu'ils les cherchent, n'ont encore ni programme commun, ni cohésion.

MAIS VOTRE AVENIR EST EN JEU

L'heure est à l'union des Français. Exprimez, en votant, votre amour des libertés républicaines, votre refus de la violence et votre volonté de réformes.

Au cours de mon mandat de député, dans mon action de maire, et plus particulièrement au cours des dernières semaines, j'ai pris, moi aussi, conscience des **responsabilités** et des **évolutions** nécessaires dans la vie politique.

En me présentant à vos suffrages pour réaliser, comme nous l'a tracée le Général de Gaulle, Président de la République, une nouvelle étape dans le renouveau de la France,

JE VEUX PRENDRE UNE POSITION SANS ÉQUIVOQUE :

j'exposerai clairement mon point de vue en ce qui concerne les réformes à accomplir,

je prends l'engagement de défendre ce point de vue en toute indépendance,

je ne remettrai pas en cause le jeu normal des institutions mais, en votant selon ma conscience, j'agirai en homme libre.

Pierre VERTADIER

POUR LA LIBERTÉ
POUR LES RÉFORMES
POUR LA RÉPUBLIQUE

Vu : le candidat.

POITIERS - S.F.I.L. & IMP. M. TEXIER